

# Construction des liens et imaginaires régionaux au cinéma : Lieux, acteurs et production des savoirs

## Construction of regional ties and imaginaries in film: Locations, agency, and production of knowledge

### Responsable

- **Patricia Caillé** (Université de Strasbourg, LinCS)

### Intervenants

- **Thomas Richard** (Boston University, Université Paris-I)
- **Taycir Nasraoui** (ESAC, Tunis)
- **Sirine Pons** (École nationale des chartes)
- **Alejandra Val Cubero** (Université Carlos III de Madrid)

### Résumé de l'atelier

À la différence de la dimension nationale des cinémas issus de la chute des empires, mieux documentée, le régional reste largement impensé. Dans *La Fabrique de l'arabité* (2023), Yves Gonzalez Quijano analyse brièvement la façon dont les séries télévisées participent de la construction symbolique de cette arabité, et décrit les mutations de ces industries, la mobilité de ses acteurs à travers différents pays, alors même que sont quasiment absentes les références au cinéma. Le cinéma ne serait-il (plus) qu'un véhicule très marginal d'imaginaires arabes en comparaison avec les séries, la musique ou la littérature? Dans la courte introduction à un numéro de *Early Visual Culture* problématisant les catégories à travers lesquelles des savoirs sur le cinéma sont produits, Hamid Nacify (2008) interrogeait déjà un paradoxe: l'absence d'une théorie cohérente de la construction régionale au regard du grand nombre de recherches sur les cinémas produites sous cette bannière. Ces travaux, nous dit-il, explorent rarement les «structures profondes des traits partagés» de cette dimension régionale, trop souvent pensée comme la somme d'espaces contigus qui tend ainsi à laisser affleurer le national.

Le régional, comme catégorie d'analyse, peut recouvrir des imaginaires, des modes de production, des coopérations créatives, des circuits commerciaux ou culturels, etc., comme il peut rassembler des chercheurs isolés et disséminés pour réfléchir collectivement à des problématiques à partir de perspectives multiples. Or, les modes de production des films et des fictions audiovisuelles ont changé, et les routes que prennent ces productions à la reconquête des publics se sont également redessinées. Qu'en est-il aujourd'hui de la pertinence ou non des dénominations régionales? Quinze ans après les réserves émises par Nacify, les différentes catégories du régional sont-elles toujours aussi peu théorisées? Dans cet atelier, nous interrogerons la production des savoirs ayant trait aux cinémas et fictions audiovisuelles, examinée au prisme de catégories régionales arabes, maghrébines, moyen-orientales, méditerranéennes, africaines, etc., notamment les langues, disciplines, institutions et espaces géopolitiques dans lesquels de tels savoirs sont produits. Quelles sont les aires ainsi configurées et pensées depuis certains lieux, à certains moments et par certains acteurs? À partir de quels éléments la catégorie régionale est-elle construite et quels sont les éléments qui, au contraire, sont ignorés? Comment de tels savoirs situent-ils le cinéma par rapport à d'autres productions, notamment audiovisuelles, mais pas seulement? Comment de telles dénominations régionales s'insèrent-elles à la fois dans des hiérarchies culturelles et dans des rapports de force (géo)politiques? Quels liens entretiennent-elles avec les cinémas nationaux?

Unlike the national dimension of the cinemas that emerged following the end of the colonial empires, which has been better documented, the regional dimension remains largely used but understudied. In *La Fabrique de l'arabité* (2023), Yves Gonzalez Quijano briefly analyses the way in which television series play a part in the symbolic construction of Arabness, and describes the changes in these industries and the mobility of their players across different countries, even though references to cinema are virtually absent. Has cinema become a marginal vehicle for Arab imaginary worlds, compared with TV series, music, or literature? In his short introduction to an issue of *Early Visual Culture*, which examined the categories through which knowledge about cinema is produced, Hamid Nacify (2008) already questioned a paradox: the absence of a coherent theory of regional construction in the face of the large amount of research on cinema produced under this heading. The scholarship, he says, rarely explores the “deep structures of shared features” of this regional dimension, which is too often thought of as the sum of contiguous spaces that tend to let the national resurface.

The regional, as a category of analysis, can cover imaginary worlds, modes of production, creative cooperation, commercial or cultural circuits, etc., just as it can bring together isolated and scattered researchers to reflect collectively on issues from different perspectives. But the ways in which films and audiovisual fiction are produced have changed, and the routes these productions take to win back audiences have also been redrawn. What is the current situation regarding the relevance, or otherwise, of regional designations? Fifteen years after the reservations expressed by Nacify, are these different regional categories still undertheorized? In this workshop, we will examine the production of knowledge relating to cinema and audiovisual fiction examined through the prism of Arab, Maghrebi, Middle Eastern, Mediterranean, and African regional categories, in particular the languages, disciplines, institutions, and geopolitical spaces in which such knowledge is produced. What are the areas thus configured and thought out from certain places, at specific times, and by certain actors? What elements are used to construct the regional category, and what elements are ignored? How does such knowledge situate cinema in relation to other productions, particularly, but not exclusively, audiovisual productions? How do such regional categories underlie cultural hierarchies and (geo)political power relations? What links do they have with national cinemas?

## Programme

**Thomas Richard (Boston University, Université Paris-I)**

*Du soft power à l'appropriation du cinéma arabe: Les cinémas du Golfe*

**Taycir Nasraoui (ESAC, Tunis)**

*Entre national et régional: Approches académiques du cinéma maghrébin à travers Halfaouine, l'enfant des terrasses et Les Silences du palais*

**Sirine Pons (École nationale des chartes)**

*Les cinémathèques au Maghreb: Comment les penser par le régional?*

*Film libraries in the Maghreb: How to think about them from a regional perspective?*

**Alejandra Val Cubero (Université Carlos III de Madrid)**

*Film archives: On Spanish colonial and post-colonial documentary constructions of Africa*

### **Thomas Richard**

#### *Du soft power à l'appropriation du cinéma arabe: Les cinémas du Golfe*

À travers le développement d'institutions de financement, de festivals, de diffusion, et le soutien aux cinéastes locaux et étrangers de leur choix, les pays du Golfe ont développé une logique de présence, d'abord sous le signe du *branding*, puis progressivement d'appropriation de l'étiquette de cinéma arabe, qui se rapproche des stratégies mises en œuvre pour le livre (Sharjah) et les musées.

En développant une présence massive sur les réseaux de diffusion, et en coproduisant les artistes de leurs choix, en utilisant judicieusement les *tropes* et figures associés à la culture visuelle locale aussi bien qu'à sa lecture internationale, ces pays ont conduit à redéfinir par leur politique le sens de «cinéma arabe», sens aussi bien économique que social et politique. En étudiant les logiques de ces organisations, leurs liens internationaux et le contenu de ces productions, nous voudrions comprendre les logiques qui permettent de qualifier un cinéma d'«arabe», et ce à la lumière des recompositions du paysage médiatique de ces dernières années, en prenant en compte les jeux de force géopolitiques et esthétiques sous-jacents.

Through the development of funding, festival, and distribution institutions, and support for the local and foreign filmmakers of their choice, the Gulf countries have developed a logic of presence, initially under the sign of branding, then gradually appropriating the label of Arab cinema, which is similar to the strategies implemented for books (Sharjah) and museums.

By developing a massive presence in distribution networks, and by co-producing the artists of their choice, by judiciously using the tropes and figures associated with local visual culture as well as with its international interpretation, these countries have led their policies to redefine the meaning of "Arab cinema," a meaning that is as much economic as it is social and political. By studying the rationale behind these organisations, their international links and the content of their productions, the paper analyzes the rationale behind qualifying a cinema as "Arab," in the light of the reshaping of the media.

### **Taycir Nasraoui**

#### *Entre national et régional: Approches académiques du cinéma maghrébin à travers Halfaouine, l'enfant des terrasses et Les Silences du palais*

Cette communication, qui porte sur les analyses produites à propos de deux œuvres majeures du cinéma tunisien, *Halfaouine, l'enfant des terrasses* (1990), de Férid Boughedir, et *Les Silences du palais* (1994), de Moufida Tlatli, interroge les cadres théoriques et méthodologiques employés par les chercheurs anglophones, francophones et arabophones (notamment maghrébins) pour traiter des dynamiques de pouvoir, des rapports de genre et des questions socio-politiques qui traversent ces films. Elle explore la façon dont ces travaux universitaires inscrivent ces films dans un cadre régional, en valorisant des éléments culturels et géopolitiques propres au Maghreb, ou dans un cadre national, en relevant des éléments historiques ou culturels spécifiquement tunisiens. Elle met en lumière les points de convergence et de divergence dans la manière dont les chercheurs dans différents lieux construisent et interprètent cette spécificité maghrébine. Dans son approche comparée de ces travaux qui participent à la conceptualisation d'une identité cinématographique maghrébine, cette étude s'intéresse à la manière dont ces analyses académiques contribuent à redéfinir les frontières entre les catégories de cinéma «national» et «régional».

This paper focuses on the academic analyses of two major films of Tunisian cinema, *Halfaouine, l'enfant des terrasses* (1990), by Nouri Bouzid, and *Les Silences du palais* (1994), by Moufida Tlatli. It examines the theoretical and methodological frameworks used by English-, French-, and Arabic-speaking (particularly Maghrebi) researchers to address the power dynamics, gender relations, and socio-political issues that run through these films. It explores the way in which these academic works place these films within a regional/Maghrebi framework, by highlighting cultural and geopolitical elements specific to the Maghreb, or within a national framework, by highlighting specifically Tunisian historical or cultural elements. It highlights the points of convergence and divergence in the way in which researchers in different locations construct and interpret this Maghrebi specificity.

In its comparative approach to these works, which contribute to the conceptualisation of a Maghrebi cinematographic identity, this study looks at the way in which academic analyses help to redefine the boundaries between the categories of “national” and “regional” cinema.

### **Sirine Pons**

#### *Les cinémathèques au Maghreb : Comment les penser par le régional ?*

Dans le cadre d'une thèse en cours de rédaction qui porte sur la naissance des cinémathèques au Maghreb (1944-1968), nous proposons ici une réflexion sur les limites géographiques de ce sujet. Alors que le rayonnement d'une cinémathèque comme celle d'Alger peut se penser à l'échelle nationale, africaine, du monde arabe ou encore tiermondiste, pourquoi le choix du contexte maghrébin ? Et comment dépasser la simple histoire juxtaposée des cinémathèques marocaines, tunisiennes et algériennes ?

Il s'agit alors de les concevoir ensemble, et pas uniquement les unes après les autres. C'est ainsi qu'une histoire connectée de la circulation des idées et des films se dégage. L'histoire des cinémathèques devient ainsi plutôt celle du processus de patrimonialisation, des pratiques de préservation et de diffusion des films, ou encore des cinéphilies maghrébines à l'heure des indépendances. De la micro-histoire de chaque organisme à l'histoire régionale et à l'histoire transnationale, il s'agit de penser ces objets de recherche dans un cadre géographique qui lui-même se pense, en s'appuyant sur des exemples de circulations internes au Maghreb, de dynamiques communes et d'idées qui parcourent alors la région.

As part of a thesis currently being written on the origin of film libraries in the Maghreb (1944–1968), we propose here a reflection on the geographical boundaries. While the influence of a film library such as the one in Algiers can be thought of from the national, African, Arab, or even Third World perspective, why the choice of the Maghrebian scale? And how can we avoid to simply juxtapose the history of the Moroccan, Tunisian, and Algerian film libraries?

This means we need to deal with them together, and not just one after the other. A connected history of the circulation of ideas and films emerges. The history of film libraries thus becomes that of the process of patrimonialization, of film preservation practices, and of Maghrebian cinephilia in time of independence. From the micro-history of each organization to regional and transnational histories, the aim is to consider these research objects within a geographical context that has itself to be reflected, based on examples of internal circulation in the Maghreb, of common dynamics and ideas that are moving through the region.

### **Alejandra Val Cubero**

#### *Film archives: On Spanish colonial and post-colonial documentary constructions of Africa*

The Spanish protectorate in Morocco lasted from 1912 to 1958, with its headquarters in Tetouan, while the Spanish territories in the Gulf of Guinea were part of Spanish Africa from 1778 to 1968. For decades, these countries were filmed by Spanish settlers who established themselves in the overseas colonies, with this audiovisual content remaining private, as has been shown in the recent documentary *Memorias de Ultramar* (Alberto Berzosa and Carmen Bellas, 2021). This raises interesting questions about what the settlers decided to film and not to film, about what were recurrent themes, or about the presence of “the colonial” in these domestic images. Professional filmmakers were also sent from Madrid to make colonial documentaries that were then shown in cinemas in Spain, as was the case of the production company Hermic Films, which produced more than 70 films in the Spanish territories in Africa between 1944 and 1959. This presentation will focus on the ways in which these images have been used in a range of recent documentaries by a new generation of filmmakers in Spain, who for the last ten years have been revisiting—from a very critical point of view—Spain's relationship with its colonies, and how they have been seeking to construct new relationships with the African continent.

Le protectorat espagnol au Maroc de 1912 à 1958 avait son siège à Tétouan, tandis que les territoires espagnols du golfe de Guinée ont fait partie de l'Afrique espagnole de 1778 à 1968. Pendant des décennies, ces pays ont été filmés par les colons espagnols qui se sont établis dans les colonies d'outre-mer, et ce contenu audiovisuel est resté privé, comme le montre le récent documentaire *Memorias de Ultramar* (Alberto Berzosa et Carmen Bellas, 2021). Ce film soulève des questions intéressantes sur ce que les colons ont choisi de filmer et de ne pas filmer, sur les thèmes récurrents ou sur la présence du « colonial » dans ces cercles intimes. Des cinéastes professionnels ont également été envoyés de Madrid pour réaliser des documentaires coloniaux qui ont ensuite été projetés dans les salles de cinéma en Espagne, comme ce fut le cas de la société de production Hermic Films, qui a produit plus de 70 films dans les territoires espagnols en Afrique entre 1944 et 1959. Cette communication portera sur la manière dont ces images ont été utilisées par une nouvelle génération de cinéastes espagnols qui, depuis une dizaine d'années, revisitent – d'un point de vue très critique – la relation de l'Espagne avec ses colonies dans une série de nouveaux documentaires, et cherchent à construire de nouvelles relations avec le continent africain.